



Sortie pédagogique  
**LES LACS D'AYOUS AUTREMENT**  
Mardi 18 Septembre 2018

Etaient présents : Sophie Barbaste, Alain Bayet, Mané Cayeré, Marie-Hélène Capdeville, Joëlle Casau, Kitou Delmasure, Geneviève Deram, Jean-Pierre Dugène, Georges Faivre (et ses 2 frères), Christine Guillon, Olivier Javelaud, Didier Lacouette, Bernadette Mainhagu, Geneviève Marsan, Paul Mirat, Daniel Trallero, Jean Touyrou.

Le programme (voir itinéraire dernière page): *La plupart d'entre nous a « fait » au moins 3 fois le circuit des lacs d'Ayous. Mais combien ont su voir ce que ce magnifique itinéraire offre au randonneur qui consent à se lever de bonne heure afin d'admirer, à l'écart des flots de touristes, les innombrables trésors qu'il recèle ?*



*Sous la conduite de Kitou, Geneviève, Jean-Pierre et Jean, les Amis ont pu voir ... les lacs d'Ayous autrement !*

Le bloc erratique de Bious : à quelques mètres des voitures, le groupe s'arrête tout d'abord auprès d'un très beau bloc d'andésite prismée (qu'on appelle communément « orgue »). L'andésite est une roche volcanique, de couleur verdâtre.

La forme des prismes, généralement hexagonale, résulte de la contraction thermique de la lave suite à son refroidissement.

Ce bloc provient du cirque de Moundelhs où de magnifiques colonnes peuvent encore s'observer ; il a été porté là par une langue de glacier venant de la face Nord de l'Ossau et a échappé de peu aux travaux du parking.



La fontaine de Hounrède : cette source, proche du chemin, ne se contente pas de remplir la gourde d'eau bien fraîche (comme son nom l'indique). Elle est aussi un lieu stratégique car elle délimite Bious et Ayous (ou plutôt les bornes qu'elle cache encore). Bious, en effet, est propriété du Syndicat du Haut Ossau alors qu'Ayous est indivis de Bielle et Bilhères.

Jean Pierre se réfère à un texte de bornage du 14 juillet 1440 qui stipule que la fontaine appelée alors « font fréda » se trouve sur la limite.



**Les tumuli du pont de Bioux** : à l'entrée du plateau de Bioux, et avant d'entrer dans la sapinière, on peut voir plusieurs tumuli (pluriel de tumulus). Les fouilles n'ayant pas été effectuées, il n'est pas possible de les dater. Il en est de même pour les cercles de pierres situés de l'autre côté du ruisseau, rive droite.

**La sapinière** : la forêt est indivis de Bielle et Billères. L'Office National des Forêts en assure la gestion.



Il s'agit d'une futaie jardinée de sapins pectinés (arbres d'âges et de dimensions différents sur une même parcelle).

L'objectif est ici la gestion durable, c'est-à-dire une gestion qui tient compte des aspects économiques, environnementaux et touristiques.

La longévité du sapin est de plusieurs siècles mais son âge d'exploitabilité est de 120 à 150 ans. Les coupes sont espacées de 18 ans en raison d'un écosystème fragile (biotope et biocénose), mais elles peuvent être différées lors de la présence d'ours ou en période de chant du grand tétras.

Cette forêt recèle des épiphytes, jeunes sorbiers des oiseleurs perchés à plusieurs mètres sur de vieux sapins cassés et dont les racines descendent jusqu'au sol.

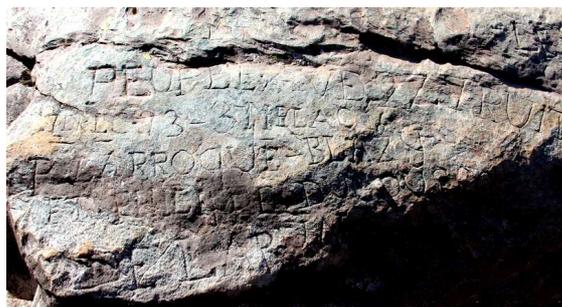
Le groupe observe aussi le « balai de sorcière » (champignon parasite du sapin), les bio-indicateurs comme le lichen pulmonaire ou les fourmilières, la régénération naturelle de sapins dont on peut compter l'âge avec les verticilles, d'anciennes trouées de débardage par câble, ...

Des souches de sapins coupés il y a longtemps et qui cicatrisent lancent le débat sur les théories de Peter Wohlleben énoncées dans son livre : « *La vie secrète des arbres* ».

**La « pierre des alevineurs »** : le droit de pêche dans les lacs d'Ayous a été un temps affermé par les communes de Bielle et Billères.

Sur une pierre du lac Roumassot, parfois noyée parfois au sec, une gravure témoigne d'un alevinage réalisé en 1860.

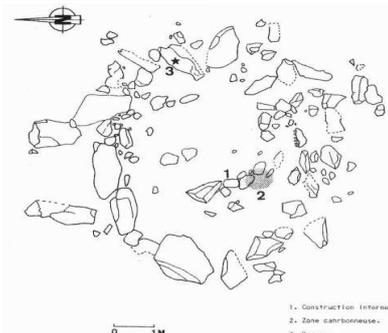
On peut lire : "PEUPLÉ AVEC 27 truites 1<sup>er</sup> LAC 13 - 3<sup>ème</sup> LAC 14. P. LARROQUE-BLAZY ET PHILIPPE DUCOUSSOT DE LARUNS LE 27 OCTOBRE 1860".



**Le cercle de pierres du lac Roumassot** :

Relevé du cercle  
(par Th Dorot)

- 1 : construction interne
- 2 : zone charbonneuse
- 3 : broyeur



Situé sur une butte, à 1870 m d'altitude et face à l'Ossau, ce cercle de pierres a été répertorié dans les inventaires G. Laplace/C. Blanc/G. Marsan puis fouillé en 1988 et 1990 par T. Dorot et C. Blanc.

40 blocs de pierres sont dressés sur une dalle de schiste. Le seul mobilier trouvé est un broyeur en galet (3). Une datation par le radiocarbone des restes de charbon et d'argile rubéfiée (2) nous renvoie 3280 ans (±110 ans) avant aujourd'hui (c'est-à-dire en 1950), soit à l'âge du Bronze moyen.

Le cercle est-il antérieur, contemporain ou postérieur au foyer ? Est-ce un lieu de culte ? Un habitat ? Aucun élément ne permet de répondre aujourd'hui avec certitude.

**Approche géologique et géomorphologique depuis les lacs** : le pic du midi d'Ossau est bien un volcan, comme chacun sait ; mais il s'agit plus précisément d'une « caldeira » (mot d'origine portugaise signifiant « chaudron ») .

A l'ère primaire, il y a près de 278 millions d'années, un immense volcan se dressait à cet endroit. Il s'effondra et créa une immense dépression, de 6km de diamètre : la caldeira. Un nouveau volcanisme surgit, circulaire cette fois.

Au cours du cycle alpin, il y a 50 millions d'années, cet anneau se brisa en 3 arcs, que nous voyons aujourd'hui : l'arc Pombie-Peyreget, l'arc Ossau-Moundelhs et l'arc Bioux-Ayous, avec chevauchement du second sur le premier. Cette théorie, dite du « chaudron brisé », a été émise dans les années 80 par François Bixel.



On peut aussi observer : le gradin glaciaire du col long d'Ayous, les cannelures du verrou glaciaire au lac du Miey dues au rabotage du glacier, l'andésite prismée à 6 pans avec des interstices de silice en rive Est du lac du Miey, la « perte » dans le karst du lac Roumassot avec sa résurgence 200m plus bas, le calcaire carbonifère et ses nombreux fossiles du pic Castérou, les roches rouges (grès et conglomérats) des pics d'Ayous et d'Arougos.

Les glaciations du quaternaire ont enfin façonné le paysage que nous avons sous les yeux aujourd'hui.

### **Lac Gentau** :

Un peu en dessous du sentier et avant d'arriver au refuge, un cercle de pierres se trouve sur un replat de la rive gauche du lac, proche de petits ruisseaux.

L'absence de fouilles ne permet pas d'en savoir davantage sur ce cercle magnifiquement situé.



**Au « Signalé »** : le « Signalé » est un beau replat situé en dessus du lac Castérou, à l'intersection des sentiers du lac Bersau et du col des Moines.

Ce lieu propice au repos et encombré de gros blocs compte un nombre incalculable de gravures dont certaines sont de véritables chefs-d'œuvre. D'autres très anciennes. Voir les exemples ci-après.





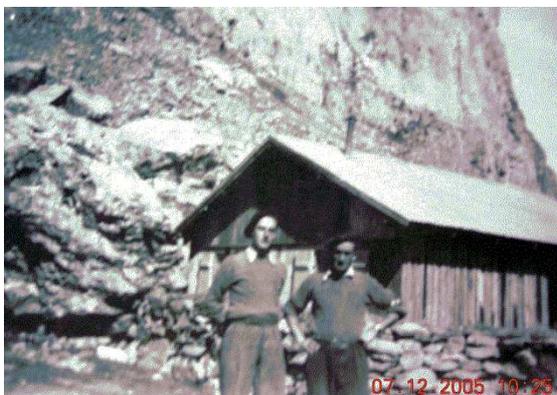
On trouve parmi les blocs un affûtoir-polissoir en grès datant de la protohistoire. Il comporte 4 grandes rainures d'affûtage et plusieurs petites ainsi qu'une zone de polissage.

Outre de nombreuses gravures de bergers, dont l'une date de 1891, on note sur ce même bloc le dessin d'un bateau dont les 3 mâts ont été habilement faits à partir de rainures d'affûtage.

Malheureusement, de nombreux graffitis de randonneurs peu scrupuleux souillent certaines pierres. Des mesures préventives, comme des panneaux pourraient efficacement éviter cela en informant le passant de la richesse culturelle de ce site

**Le lac Castérau** : depuis « Le Signalé » jusqu'au lac Castérau les dolines, gouffres et pertes rappellent qu'on est en relief karstique. L'une de ces dolines semble avoir servi de glacière.

Mais sur le replat du lac, à l'Ouest de ce dernier, ce qui frappe l'observateur c'est la forme défensive des ruines d'une cabane. Il s'agit en fait d'un poste de garde avancé, durant la seconde guerre mondiale, utilisé par les allemands pour enrayer le passage de réfugiés vers l'Espagne ; d'où le nom : **cabane des Allemands**.



La « cabane des Allemands » dans les années 40 .....et aujourd'hui.

Des échauffourées y ont eu lieu et auraient conduit à (au moins) 1 mort.

Non loin de là, derrière un rocher : des carcasses métalliques de vieux lits et d'encadrements de porte.

**Cabane de Balaïtous** : avant d'arriver à la cabane de la Hosse et en quittant le sentier pour se diriger vers le Nord, on arrive à un replat qui accueillait autrefois l'un des 12 cujalas de Bious : le cujala de Balaïtous.

Aujourd'hui abandonnés, la cabane et ses enclos sont en ruine. Il reste simplement proche d'un vieux sentier une magnifique pierre de grès rouge gravée par les bergers à la fin du 19<sup>ème</sup> et première moitié du 20<sup>ème</sup> siècles.



**La pierre des géodésiens** : en recherchant des bornes, Jean-Pierre a trouvé il y a quelques années des gravures faites par des géodésiens chargés d'établir les premières cartes dignes de ce nom.

Elles se situent au bas de la falaise, proche de la résurgence du lac Roumassot. On peut lire, mais difficilement :

« PYONIER JN(S) G DES ... DN<sup>ESS</sup> ... 27 AOUT 1826 ».

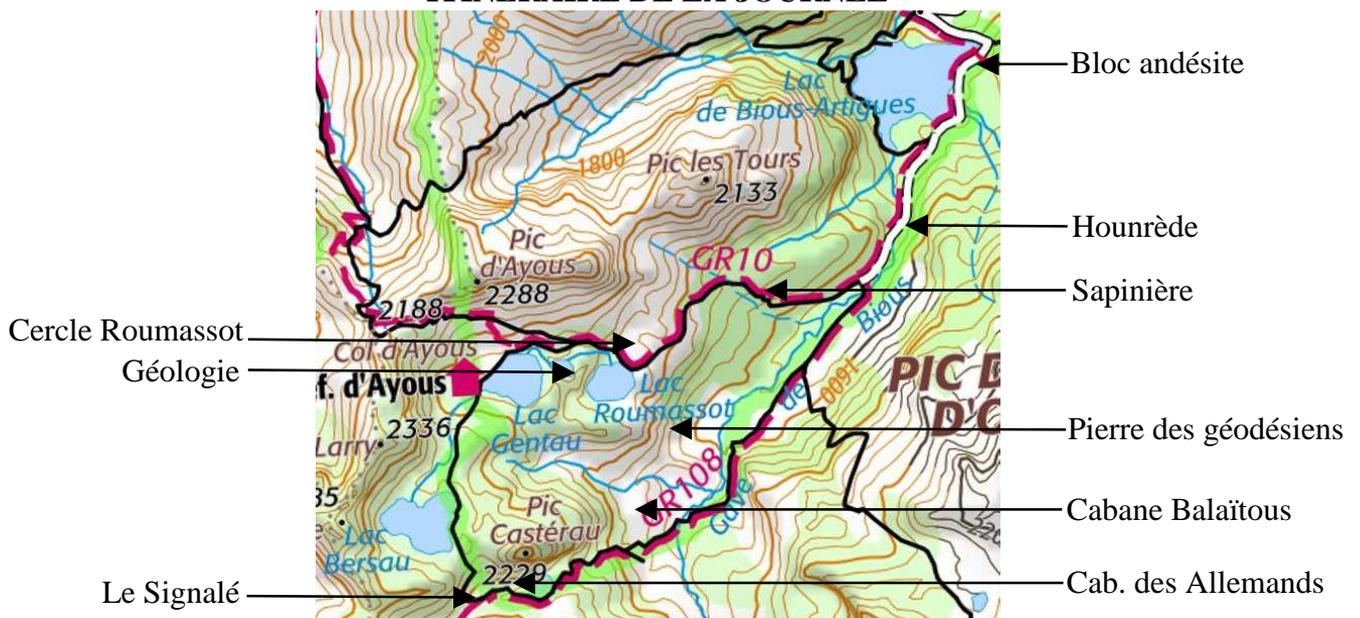
On imagine ces géodésiens faisant partie de l'équipe des officiers Peytier et Hossard partis de Bayonne pour 3 années de campagne cartographique : 1825, 1826 et 1827.



Après avoir observé et admiré la résurgence issue de la perte du lac Roumassot à la faveur d'une faille, le groupe regagne le Parking. Il est temps, car il est 18heures et les journées raccourcissent en cette fin Septembre.

Merci aux participants pour leur attention et leur bonne humeur ainsi qu'aux intervenants pour leur disponibilité.

### ITINÉRAIRE DE LA JOURNÉE



Texte : J. Touyarou

Photos : A. Bayet, JP. Dugène, J. Touyarou et la famille Berdou pour la cabane des Allemands  
Octobre 2018